

Journées de recherche du LACNAD



L'équipe LACNAD, dont la mission est l'étude des langues et cultures d'Afrique du Nord dans leurs localisations d'origine comme dans les diasporas, organise deux journées consacrées à la présentation de ses recherches actuelles.

Ces journées visent à mettre en valeur l'interaction entre les chercheurs - membres titulaires, émérites, associés et doctorants - afin de faire connaître nos thématiques scientifiques et de développer un dialogue national et international sur les langues et cultures de nos domaines.

Organisation

ALEXANDRINE BARONTINI, DANIELA MEROLLA, CHRISTOPHE PEREIRA
ET LES DOCTORANTS ALESSIA D'ACCARDIO BERLINGUER ET MASIN FERKAL

Mardi 28 et mercredi 29 mai 2024 / Maison de la Recherche

La Maison de la recherche

Inalco
2 rue de Lille,
75007 Paris, France
www.inalco.fr

Entrée libre

Contacts

Masin FERKAL
mferkal@yahoo.fr
Alessia D'ACCARDIO BERLINGUER
alessia.daccardioberlinguer@inalco.fr
Ouzna OUAKESEL
ouzna.ouaksel@inalco.fr

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

MARDI 28 MAI 2024
2 RUE DE LILLE
AUDITORIUM

MARDI 28 MAI 2024 / 2 RUE DE LILLE, AUDITORIUM

9h20 : Accueil et mots de bienvenue

Panel I : Dialectologie et morphosyntaxe

9H45-10H15

Kamal Naït Zerad

Le syntagme prépositionnel en berbère : onctions syntaxiques

10H15 - 10H45

Ourida Ait Mimoun

Étude de quelques verbes de mouvement en berbère

10H45 - 11H15

Alessia D'Accordio Berlinguer

Aspects sémantiques et fonctionnels des verbes de perception en arabe de Kairouan (Tunisie) : *ra*, *šāf*, *ǧzar* et *tfarraǧ*

11h15–11h30 : Pause

11H30-12H00

Christophe Pereira

Les futurs en arabe de Tripoli (Libye) revisités

12H00-12H30

Ourida Manseri

L'étude comparative des structures de focalisation à travers l'étude du marqueur *a/*

12h30-14h30 : Pause déjeuner

MARDI 28 MAI 2024 / 2 RUE DE LILLE, AUDITORIUM

Panel 2 : Espaces de création, évolution des pratiques : porosité des frontières et interdisciplinarité

14H30-15H00

Farida Aït Ferroukh

Anthropologie et fait musical. L'exemple du concert en diaspora

15H00-15H30

Avner Soudry

L'œuvre poétique hébraïque d'une famille de lettrés de Meknès: Moshe, Mimoun et Yaaqov Dahan

15h30-15h45 : Pause

15H45-16H15

Nicole Serfaty

Une émancipation à l'épreuve des résistances culturelles : le cas de Sayda al-Horra et de Stella Corcos au Maroc

16H15-16H45

Aliou Altamine Cissé

Femme couverte et femme découverte : continuité et rupture des représentations de la femme dans la poésie touarègue

16h45 -17h00 : Pause

17H00-17H30

Lazhar El Houssaine et Lazhar Mohamed

La patri-muséalisation du tapis et de la poterie amazighes au Maroc : normes et modèles

17H30-18H00

Meriem Derridj

La charge esthétique déniée des tissages algériens : de l'ornement à l'objet ethnographique [en ligne]

18h00-18h30 : Discussion générale, présidée par Daniela Merolla

18h30 : Cocktail

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

MERCREDI 29 MAI 2024

2 RUE DE LILLE

SALLE L001

Panel 3 : Nouvelles pratiques et nouvelles enquêtes (médias, Internet)

9H45 – 10H15

Hamza Amarouche

Les "Réels" des idéologies" et la pratique sociale sur les réseaux sociaux : Analyse conceptuelle du discours des médias amazighs

10H15 - 10H45

Samyra Labaïed

Frontières et porosités sociolinguistiques, identitaires, littéraires (etc.) de la diaspora et de l'exil

10H45 - 11H15

Menel Zeggar

Récits et mise en scène de la décennie noire dans le cinéma algérien depuis 1994

11h15-11h45 : Pause

11H45-12H15

Joseph Tedghi

Histoire de l'imprimerie et des impressions hébraïques et judéo-arabes au Maroc

12H15-12H45

Aziz Jaafari

La cheikha : normes et transgression

12h45-14h45 : Pause déjeuner

MERCREDI 29 MAI 2024 / 2 RUE DE LILLE, SALLE L001

Panel 4 : Normes au Nord de l'Afrique et en diaspora : standardisation, canonisation, patrimonialisation

14H45-15H15

Chantal Tetreault

Comment situer la question de "l'héritage" dans l'enseignement des langues arabes en France

15H15-15H45

Jacopo Falchetta

Tendances à la koïnésation en arabe marocain ?

15H45-16H15

Lahcen Sikour

La darija : représentations et pratiques, le cas des enseignants primaires au Maroc

16h15-16h30 : Pause

16H30-17H00

El Mustapha Barqach

Le contact linguistique entre le tachelhit et le tamazight : le cas du parler de la région de Glaoua

17H00-17H30

Sarah Hassan

Hébreu et langue vernaculaire: bilinguisme ou judéo-langue ?

17h30 -17h45 : Pause

17H45-18H15

Margherita Rasulo

Invisibilité et engagements (infra) politiques féminins dans l'espace villageois kabyle. Retour de terrain

18H15-18H45

Masin Ferkal

La langue amazighe dans le soulèvement de 2011 en Libye

18h45-19h00 : Discussion finale, présidée par Daniela Merolla

Les *darijas* maghrébines ont traditionnellement été classées selon des critères écolinguistiques, i.e. des classifications confrontant les parlers préhilaliens sédentaires, citadins et villageois, de la première vague d'arabisation (initiée au 7^e siècle), aux parlers bédouins nomades de la deuxième vague d'arabisation (initiée au 11^e siècle); ou ethno-sectaires, i.e. des classifications opposant les parlers des locuteurs musulmans à ceux des locuteurs juifs (Cantineau 1936-1941; Colin 1945; Marçais 1950; Marçais 1957). Récemment, plusieurs travaux remettent en cause ces classifications (dont Bettega & Morano 2022), notamment car ces dernières reposent sur des isoglosses phonologiques, morphologiques et lexicales et quasiment pas sur la variation affectant la morphosyntaxe, le sémantisme et la prosodie, qui restent les parents pauvres des études de linguistique arabe.

Ce panel consistera à présenter des études de dialectologie arabe et berbère, ainsi que des travaux décrivant des spécificités morphosyntaxiques, sémantiques voire prosodiques, dans une perspective comparative et typologique (entre variétés d'arabe et / ou de berbère). Fournir des données qui alimenteront les catégories les moins décrites de la linguistique arabe et berbère comblera un tant soit peu le vide laissé par le manque d'études morphosyntaxiques, sémantiques et prosodiques, mais aussi de participer aux débats en cours sur les classifications dialectologiques traditionnelles. Plusieurs axes sont envisagés :

1. Décrire et comparer les systèmes aspecto-temporels et modaux
2. Décrire et comparer les auxiliaires et les particules verbales
3. Décrire et comparer les systèmes hypothétiques
4. Décrire et comparer les systèmes d'accord

PANEL 2 : ESPACES DE CRÉATION, ÉVOLUTION DES PRATIQUES : POROSITÉ DES FRONTIÈRES ET INTERDISCIPLINARITÉ

Les genres de la création artistique nord-africaine ont toujours fait l'objet d'une pluralité de disciplines, étant à la fois matériaux pour les études linguistiques et objets primaires de recherche pour une multiplicité d'approches littéraires et anthropologiques (sémiotiques, structurelles, narratologiques, postcoloniales...). Au cours de ces dernières décennies, le dialogue entre les disciplines s'est intensifié et les études se sont caractérisées par leur interdisciplinarité croissante. Dans le même temps, les travaux ont montré que les frontières entre les différentes langues et les genres littéraires/artistiques sont beaucoup moins rigides qu'on ne l'imaginait et qu'on ne l'avait théorisé auparavant dans les contextes nord africains et en diaspora.

Cette session des Journées du LACNAD 2022 consistera à présenter quelques-unes des recherches qui ont trait à la création littéraire orale et écrite, à la musique et aux arts visuels dans la perspective des axes de recherche du LACNAD (linguistique, études des littératures et des arts visuels, anthropologie et histoire). Nous proposons aux chercheurs et au public d'explorer la « porosité des frontières » des objets d'étude, tout en posant la question des approches interdisciplinaires pratiquées.

On peut penser à plusieurs axes de réflexion que l'on définira comme suit, sans pour autant s'y limiter :

1. Création aux frontières des langues dans les contextes multilingues du Nord de l'Afrique : emprunts, influences, hybridations et résistances.
2. Constitution et transgression des genres littéraires à l'oral et à l'écrit.
3. Frontières et porosités sociolinguistiques, identitaires, littéraires (etc.) de la diaspora et de l'exil.
4. Féminité, masculinité et autres 'genres' dans les pratiques sociolinguistiques et dans les créations artistiques et littéraires orales et écrites du Nord de l'Afrique.
5. Au-delà des frontières dans la théorie littéraire : réflexions sur les espaces et les champs littéraires.

PANEL 3 : NOUVELLES PRATIQUES ET NOUVELLES ENQUÊTES (MÉDIAS, INTERNET)

En un siècle, les méthodes de recueil de données linguistiques, dialectologiques, ethnographiques, littéraires, etc., ont considérablement évolué : de la notation sous la dictée à la transcription d'enregistrements spontanés recueillis in situ directement auprès des locuteurs, au flot ininterrompu de données dans les vernaculaires arabes et berbères sur les réseaux sociaux et dans les autres médias. En effet, les passages à l'écrit en amazigh et dans les darijas se sont particulièrement accrus depuis l'apparition des textos et ils se sont largement développés sur les réseaux sociaux de type Facebook, Messenger, Instagram, etc. Parallèlement, on assiste à l'utilisation de plus en plus importante des langues vernaculaires dans les émissions de radios et de télévision, mais aussi dans le cinéma, le roman et dans la production littéraire orale et écrite en ligne et hors ligne, mettant à la disposition des chercheurs des quantités énormes et actualisées de données linguistiques et littéraires. Cela a favorisé l'émergence de nouvelles pratiques et de nouveaux terrains « délocalisés » (en ligne, à la télévision et à la radio, dans le roman, la chanson, le cinéma etc.), et a entraîné l'émergence de nouvelles méthodes d'enquête. Dans le contexte actuel, entre les conflits et les vagues de pandémie, les pays du Nord de l'Afrique et les locuteurs en Diaspora sont difficilement accessibles et ces corpus audiovisuels et écrits sont de plus en plus exploités. Ces nouvelles pratiques et ces nouvelles méthodes d'enquêtes soulèvent un certain nombre de questions.

Plusieurs axes sont envisagés :

1. Les effets de la non-institutionnalisation et de l'institutionnalisation partielle (ou inachevée) sur l'orthographe des écrits créatifs sur le Net : quel est leur relation avec le caractère multimédia du Net, la mémoire historique, le discours politique, l'engagement identitaire... ?
2. Les genres oraux en ligne (contes, proverbes, chansons...) et la réception de l'« oralité médiatisée » entre audio, vidéo, et écriture.
3. La production et la diffusion des 'nouveaux' genres (rap, rock, théâtre populaire, romans, nouvelles, films ...) sur le Net : les avantages et les limites de la création en ligne.
4. La créativité du langage quotidien des nouvelles littéracies et la porosité des genres en ligne : des passerelles entre les genres littéraires et les genres « para-littéraires » ?
5. 'utilisation de ces corpus « délocalisés » pour la description linguistique, la sociolinguistique et la dialectologie de l'arabe et du berbère.

PANEL 4 : NORMES AU NORD DE L'AFRIQUE ET EN DIASPORA : STANDARDISATION, CANONISATION, PATRIMONIALISATION. PRATIQUES, ENJEUX ET APPROCHES PLURIDISCIPLINAIRES

Pourquoi choisir de centrer la problématique de ce panel autour de la notion de « normes » (au pluriel) ? Une des réponses possibles - et qui pourrait dessiner une première piste de réflexion - serait que, du fait de leur histoire, les sociétés nord-africaines ont longtemps été vue comme des sociétés corsetées par des « normes » particulièrement rigides et théoriquement intangibles. Il est clair par ailleurs qu'en Afrique du nord, le contexte politique et idéologique a largement contribué à biaiser l'interprétation du système de normes que la théorie « occidentale » (mais aussi souvent « indigène ») a pu formaliser relativement aux sociétés colonisées.

En matière de « canons littéraires », on observe de nombreuses contradictions pour ce qui relève des pratiques pédagogiques, par exemple. Pour s'en convaincre, et dans le cas algérien, il n'y a qu'à mentionner le cas de Mouloud Feraoun ou de Mohammed Dib - pour la production « francophone » ou encore celui de la production relevant de la tradition orale. Dans chacun de ces cas, les directives et instructions officielles aboutissent soit à occulter tout un pan de la production littéraire (au nom d'un « purisme » linguistique et d'un refus de toute forme d'expression « régionaliste »), soit à censurer l'œuvre d'un auteur au nom des valeurs et des normes étatiques (qu'il s'agisse d'ailleurs d'auteurs « francophones » ou « arabophones »). Dans ces conditions, la « canonisation » de tel auteur ou de telle production plutôt que d'autres relève de l'arbitraire d'Etat et de diktats idéologiques bien éloignés de la prolifération et de la richesse des productions effectivement en circulation. Qu'en est-il à présent des nouvelles formes de productions littéraires post-coloniales (en tamazight, par exemple) ? Quelles « normes » peuvent-elles leur être appliquées, par qui et dans quelles conditions ?

Dans le domaine linguistique, la question de la « norme » se situe au cœur de la doctrine étatique puisque les pays d'Afrique du nord, une fois indépendants, ont tous opté pour l'arabe littéral / standard moderne comme langue officielle de l'Etat, reléguant dans la marginalité, voire l'invisibilité, les autres langues de ces pays. Or, pour l'observateur attentif, l'extraordinaire diversité des pratiques et les innombrables formes de « détournements », de jeux et de « bricolages » sociolinguistiques sautent aux yeux. Depuis quelques années, à la suite des combats menés par les défenseurs de tamazight, on constate néanmoins des avancées remarquables dans la prise en charge (pédagogiques, artistiques, etc.) des « métissages » linguistiques nord-africains. Signe que la déconstruction des « normes » imposées est bien en cours ... Mais avec de nouvelles difficultés. Nous en voulons pour preuve la question de la « standardisation » et des « critères » (pour ne pas parler de « normes ») à prendre en compte pour assurer une meilleure diffusion des langues nord africaines (tamazight et ses variantes, arabe maghrébin et ses variantes). Quelques pistes à discuter :

1. « Normes » et représentations identitaires.
2. « Normes » et transmission des modèles.
3. « Normes » et études de genre (gender studies).
4. « Normes » et fabrique du « récit national ».
5. « Normes » entre le local, le national et le global

תּוֹרָה национален שפה 文化 شَرْقِيَّة

inalco

Institut national
des langues
et civilisations orientales

Enseignement supérieur et recherche depuis 1795

Inalco

Pôle des langues et civilisations
65, rue des Grands Moulins,
75013 Paris, France

www.inalco.fr

